Chiesa viva

XLème ANNÉE - N° 444
DÉCEMBRE 2011

MENSILE DI FORMAZIONE E CULTURA
DIRETTORE responsabile: sac. dott. Luigi Villa
Direzione - Redazione - Amministrazione:
Operaie di Maria Immacolata e Editrice Civiltà
Via G. Galilei, 121 25123 Brescia - Tel. e fax (030) 3700003
www.chiesaviva.com
Autor. Trib. Brescia n. 58/1990 - 16-11-1990
Fotocomposizione in proprio - Stampa: Com & Print (BS)
contiene I. R.
www.chiesaviva.com e-mail: omieditricecivilta@libero.it

«LA VÉRITÉ VOUS RENDRA LIBRES»
(Jn. 8,32)

Poste Italiane S.p.a. - Spedizione in Abbonamento Postale - D.L. 353/2003 (conv. L. 27/02/2004 n° 46) art. 1, comma 2, DCB Brescia.
Abbonamento annuo:
ordinario Euro 40, sostenitore Euro 65 una copia Euro 3,5, arretrata Euro 4
(inviare francobolli). Per l'estero Euro 65 + sovrattassa postale
Le richieste devono essere inviate a: **Operaie di Maria Immacolata e Editrice Civiltà**
25123 Brescia, Via G. Galilei, 121 - C.C.P. n. 11193257
I manoscritti, anche se non pubblicati, non vengono restituiti
Ogni Autore scrive sotto la sua personale responsabilità

Joseph Ratzinger

Il Dio
di Gesù Cristo

Est-ce que nous retournons au PAGANISME?

Queriniana


SHOUT
SHARE
IT

NOËL! NOËL?

de **l'Abbé Luigi Villa**

Traduction par le **Père Louis Demornex**


Card. Joseph Ratzinger.

Voici de nouveau la merveilleuse annonce: **"CHRISTUS NATUS EST NOBIS!"**
Nous ne sommes donc plus abandonnés, nous ne sommes plus seuls, perdus dans un monde possédé du démon. **POUR NOUS LE CHRIST EST NÉ, VENEZ ET ADORONS!**
Bien sûr, mais pas le **"PÈRE NOËL"** à base de **"panettone et de cadeaux"**, mais **le Noël de Jésus Christ, vrai "Dieu" et vrai "Homme",** dont les deux natures, divine et humaine, **sont unies en une seule Personne, dans la "Deuxième" de la Très Sainte Trinité.**
Cette union des deux natures en une **seule Personne s'appelle "Union Hypostatique".**
Et les trois Personnes divines sont égales et inséparables, mais seule la deuxième s'est faite **"Homme",** tout en restant unie au Père et au Saint Esprit même pendant sa vie terrestre, étant donné qu'une Personne Divine ne peut pas se séparer des autres. Donc, **Jésus-Christ, tout en se faisant "Homme", ne cessa jamais d'être Dieu!**

Le Concile Vatican I écrivit: **«L'Église Catholique Apostolique Romaine croit et professe qu'il n'y a qu'un seul Dieu vivant et vrai, immense, incompréhensible, infini en intelligence, volonté et en tout perfectionnement et que, étant une seule unité spirituelle, absolument simple et immuable, doit être dit en réalité et par son essence distincte du monde, en soi et par soi, tout à fait bienheureux et ineffable, supérieur à toutes choses qui en dehors de Lui, sont ou peuvent être pensées».** (Cfr. D.B. 1782).
Donc, l'essence de Dieu, dans la doctrine scholastique, est **"essence"** par laquelle une chose est telle et non une autre, constituée dans son espèce, et est **"subsistance",** parce qu'elle existe en soi et non pas dans un autre. Donc, l'essence divine est constituée par le fait que Dieu est **"Etre Subsistant"** en soi. **«Je suis Celui qui est...», «Celui qui m'a envoyé à vous»** (Ex. 3, 13-14).

Voilà pourquoi, le titre que le **Cardinal Joseph Ratzinger** a donné à son livre: **"Le Dieu de Jésus-Christ"** (Queriniana) signifie clairement que **Jésus-Christ a un autre Dieu et que donc, Jésus-Christ n'est pas Dieu.**
Face à cette très grave affirmation nous ne pouvons pas rester indifférents, mais nous devons sentir **le saint orgueil de défendre "JÉSUS-DIEU",** notre Sauveur et Rédempteur.

Si donc défendre le Pape est de notre devoir de catholiques, dire cependant que nous n'avons pas compris ses paroles, est pure hypocrisie et lâcheté, parce que **si la fonction de "Pierre" dans l'Église est irremplaçable, demander à "Pierre" d'agir en "Pierre", ne veut certainement pas dire contester le "Tu es Petrus!".**

Ce que nous n'admettons pas, c'est qu'il puisse dévier l'Église sur un parcourt différent de l'authentique Foi Catholique, parce qu'aussi, le pouvoir du Pape n'est pas illimité, mais bien limité par le **Droit Divin.** C'est-à-dire que **les "Vérités" révélées, les Sacrements – l'Eucharistie in primis – les âmes, l'Église elle-même,** ne sont pas selon l'arbitraire du Pape pour qu'il en fasse ce que bon lui semble, mais elles lui ont été confiées pour qu'il les garde dans l'intégrité et la pureté.

Or cela signifie que le pouvoir ecclésiastique, conformément à sa fin, doit être utilisé pour l'édification du **Corps Mystique du Christ** et non pour sa **"destruction".** (II Cor 10,8). C'est pourquoi, dans l'Église, il ne peut y avoir de place ni pour l'arbitraire, ni pour les despotismes.

Relisons Vatican I: **«L'Esprit Saint a été promis aux Successeurs de "Pierre" non pas pour qu'ils révèlent une nouvelle doctrine, mais pour que, sous son assistance, ils la gardent avec pureté et qu'ils exposent fidèlement la Révélation transmise à travers les Apôtres, c'est-à-dire le "depositum Fidei"».** (Cfr. Constitution Dogmatique "De Ecclesia Christi", Ez 1836).


Benoît XVI.

Malheureusement, qu'il puisse y avoir de la part de la Papauté cette sortie des limites du Droit Divin, est prouvé par l'histoire de l'Église à travers le **cardinal Gaétano,** grand théologien, qui atteste explicitement : **«Persona Papæ potest renuere subesse offici Papæ** (la personne du Pape peut se refuser aux devoirs de son office de Pape), car le Pape n'est pas toujours **"infaillible"** dans la conduite pastorale et dans le gouvernement de l'Église, **mais il peut se tromper».**

L'infaillibilité est liée à **des conditions bien précises et déterminées,** bien précisées par **Vatican I,** contenues dans la formule **"ex cathedra".** Hors de ces conditions, il peut donc se faire que le Pape se trompe même dans le domaine doctrinal. C'est pourquoi, hors de ces conditions, l'**"Ubi Petrus, ibi Ecclesia"** n'a aucune valeur, car Pierre devient **"Simon"** avec toutes ses déficiences.

Souvenons-nous du **"cas Saint Athanase"** qui en 360, resta l'unique parmi tous les évêques de la chrétienté, à défendre l'orthodoxie contre les hérétiques ariens, comme le dit avec effroi **Saint Jérôme: «Le monde catholique se retrouva arien!».** Or, **cette hérésie qui menaça toute l'Église se vérifia certainement par la faute du Pape Libère** qui avait souscrit une formule de foi ambigüe.

Eurent lieu ensuite les tristes **Conciles de Rimini** et de **Saleucia** où triompha l'hérésie arienne sur la vérité catholique, défendue par **Saint Athanase.** Mais aujourd'hui, c'est lui qui est vénéré sur les autels et non le Pape Libère qui fut même exclu du **"Martyrologe Romain"!**

Il est donc clair qu'en ce cas-là, on ne pouvait pas appliquer au Pape Libère le **"Tu es Petrus"** ni le **"Ubi Petrus, ibi Ecclesia"** et on ne pouvait pas condamner les remontrances de Saint Athanase et des quelques autres défenseurs.

C'est à juste raison que **Saint Thomas d'Aquin** nous enseigne **«qu'au cas où il y aurait un danger pour la Foi, les sujets seraient tenus de reprocher leurs prélats, même publiquement»** (cfr. S.Th. II-II, a. 4 ad 2), et **«qu'il faut résister à un Pape qui détruit ouvertement l'Église»** (cfr. Card. Gaetano, "de comparata auctoritate Papæ et Concilii").

Pour **saint Paul** aussi, c'est un devoir, lorsqu'il se sentit contraint de **résister "en face à Pierre"** (cfr. Gal II, 2 sq).

C'est précisément ce qui se passa au temps du Pape Libère, du Pape Honorius et du Pape Jean XXII.

C'est pourquoi on peut aussi se demander: **"donec contrarium probetur",** comment expliquer la position de **Benoît XVI** comme **"Vicaire du Christ",** alors que à bien des reprises, il a écrit et dit que **"JÉSUS-CHRIST N'EST PAS DIEU"?**

Au point qu'on l'a même vu comme titre, **"LE DIEU DE JÉSUS-CHRIST"** sur un de ses livres, édité par la Queriniana en 2005-2006 qui avait déjà été publié en Allemagne, une première fois en 1976 et une deuxième fois en 1978.

Je l'avais pourtant déjà dénoncé clairement en janvier 2003 dans mon livre **"La Nouvelle Église de Paul VI",** rapportant le texte sacrilège tiré de l'édition française du livre de Ratzinger: **"la foi chrétienne, hier et aujourd'hui",** (p. 126).

Je cite un bref résumé de l'expression **"le Dieu de Jésus-Christ"** qui fait allusion à Dieu et à Jésus-Christ, expression qui **n'est plus liée aux données de la Révélation.**

De même une fois cardinal, **Ratzinger,** alors Préfet de la "Congrégation pour la Doctrine de la Foi", écrivit de façon



19 août 2005. Benoît XVI durant sa visite à la synagogue de Cologne, où il a été reçu avec tous les honneurs par la communauté juive.

tout à fait claire que **l'homme authentique, du simple fait qu'il est intégralement tel, est Dieu et que par conséquent, Dieu est un homme authentique.**
Sa christologie n'est donc autre qu'une **"hérésie".**
Toute sa christologie tourne en effet autour de cet axe qui pour lui est fondamental. C'est-à-dire que pour lui, **"JÉSUS N'EST PAS DIEU"** ni Fils naturel du Père, ni qu'il est **"dans le Père avant tous les siècles",** et qu'il n'est **"pas engendré, ni créé, consubstantiel au Père",** mais que **Jésus-Christ est un simple homme qui "est venu coïncider avec Dieu", lorsque, sur la Croix, Il a incarné "l'être pour les autres, l'altruisme par antonomase".**
Il est clair que Ratzinger rejette la christologie de l'Église d'avant Vatican II comme «une christologie triomphaliste qui ne sait plus que faire de l'homme crucifié et du "serviteur", pour inventer à sa place **un mythe de Dieu ontologique"** (cfr. Ratzinger: "la Foi chrétienne, hier et aujourd'hui», p. 152).
Donc, **le card. Ratzinger oppose à la "christologie triomphaliste" qui crée un "mythe de Dieu ontologique",** sa **"christologie du service"** qu'il dit avoir découvert dans **Saint Jean** où le **"Fils"** serait seulement un **"serviteur parfait".** Il en arrive même à faire dire à Dante cette hérésie si stupide (idem, pp. 125-126).
Il s'efforce en outre d'interpréter **Saint Paul** (I Cor 15, 45), là où il dit que le Christ **serait "le dernier homme", «l'homme définitif qui introduit l'homme dans l'avenir qui est le sien, un avenir qui consiste dans le fait d'être simplement homme, mais d'être un avec Dieu».** Et il poursuit: **«… la foi chrétienne reconnaît en Jésus de Nazareth l'homme exemplaire».**
Le Cardinal en arrive même à s'appuyer sur le jésuite apostat franc-maçon Teilhard de Chardin, lorsqu'il écrit: **«C'est un grand mérite de Teilhard de Chardin d'avoir repensé ces rapports à partir de l'image du monde… de les avoir rendus de nouveau accessibles».** (cfr. Idem, pp. 160-162).
Non seulement, mais en plus, il fera de ce **monisme-panthéiste** la **christologie de Saint Paul: «À partir de là, la foi deviendra dans le Christ, le début d'un mouvement qui fait entrer toujours plus l'humanité divisée dans l'être d'un unique Adam, d'un unique "corps", dans l'être de l'homme qui doit venir. Ceci deviendra dans le Christ, le mouvement vers cet avenir de l'homme, où il sera totalement "socialisé", incorporé à l'Unique»** (cfr. Idem, pp. 162-163).
Hérésie sur hérésie!... Ce ne sera plus Dieu qui se fait homme, mais ce sera l'homme qui se manifestera Dieu en Jésus-Christ!
Voilà des bestialités qui dissolvent la théologie catholique!
Le **cardinal Siri** lui-même, dans son livre intelligent "Gethsémani", se demande: **«Quel peut bien être le sens de cette affirmation? Ou mieux : le Christ est-il seulement homme, ou bien l'homme est-il divin?».**
Le cardinal Ratzinger démontre en cela qu'il est un disciple de **Rahner s.j.,** autre hérétique qui se demandait: **«Peut-on chercher à voir l'union hypostatique dans la ligne de ce perfectionnement absolu de ce qu'est l'homme?»** (cfr. Card. Siri, "Gethsémani", la citation de "Nature et Grâce" de Karl Rahner, p.79).

Le cardinal Ratzinger a donc abandonné la **"philosophie de l'être"** pour celle du **"devenir",** répudiant ainsi la Tradition et le Magistère de toujours, pour revenir au **"Modernisme"** qui, **«dans le Christ ne reconnaît rien de plus qu'un homme, voyant en lui un Dieu, parce que "le principe de la foi est immanent dans l'homme"».**
Malheureusement, **le cardinal Ratzinger n'a jamais rien rétracté ni nié de ses écrits** et bien au contraire, il s'est qualifié de **"progressiste équilibré"** pour une **"révolution tranquille de la doctrine, sans nostalgie pour un hier irrémédiablement passé",** et ce, parce que **"c'est à l'aujourd'hui de l'Église que nous devons rester fidèles, non à hier ni à demain"** (cfr. "Entretien sur la Foi", pp. 16-17).
Ses ouvrages lui donnent en effet raison, **non pas comme "Restaurateur" de la Foi,** mais **comme opposant à la Tradition catholique dans la répudiation de la divine Révélation elle-même!**
Il n'est donc pas étonnant qu'aujourd'hui encore, il se révèle comme l'auteur de son livre**: "LE DIEU DE JÉSUS-CHRIST",** c'est-à-dire d'**un Jésus-Christ qui n'est plus Dieu!**

Mais aujourd'hui encore, il semble qu'on voudrait nous inviter à **"Repenser le Christianisme",** en mettant en doute Jésus-Christ Dieu, et en mettant en discussion toute la Foi catholique pour la transformer en une espèce de panthéisme naturaliste qui ferait refleurir un nouveau christianisme des cendres des deux mille ans qu'on veut détruire. **Mais qu'en sera-t-il de Jésus alors, vu qu'on Le veut mort à tout prix, niant même sa Résurrection et son Ascension?**
Le pire est que ces déviations hérétiques sont désormais entrées officiellement dans les Universités catholiques, dans les séminaires et les Études théologiques. Mais le plus grave est qu'elles sont présentées impudemment par bien des gens qui se vantent de se déclarer **"professeurs catholiques", "écrivains catholiques", "prêtres catholiques".**
Certes, il est déconcertant d'entendre dire que le Christ n'est mentionné que pour être outragé et présenté par exemple comme l'amant de Marie Madeleine, ou même comme un sodomite, ou comme un gourou ou un imposteur. On ne peut pas rester indifférent, mais on doit sentir au contraire **le saint orgueil de défendre notre Sauveur et Rédempteur.**
Il est clair que sans le Christ on vit dans un monde pervers, luxurieux, sodomite et sans scrupules.
Saint Paul Lui aussi nous met en garde: **«Je vous recommande, frères, de bien vous garder de ces fauteurs de dissensions et de scandales contre l'enseignement que vous avez reçu: évitez-les. Car ces sortes de gens ne servent pas le Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre et par des discours doucereux et flatteurs, ils séduisent le cœur des simples».** (Rm 16, 17).
Pourquoi **Benoît XVI dit-il que nous avons le même Dieu qu'Israël et que l'Islam,** alors que ne croyant pas au Christ, leurs religions restent de **"l'idolâtrie" .**
Saint Thomas, dans sa **"Summa contro Gentiles", nie toute parenté entre notre Dieu –** qui est le vrai – et celui de l'Islam, qui est faux et encore mieux, inexistant. Comme l'affirma le **prof. Muhammad Hamidullah** lui-même, ex-recteur de l'Université **"Ain Shamus"** au Caire, qui lança: **«Dire que les musulmans adorent le même Dieu que les catholiques est faux, car notre Dieu n'est pas trinitaire et les musulmans n'adorent ni Jésus ni l'Esprit Saint».**
Même chose pour les Juifs qui nient que Jésus soit Dieu.
Notre hiérarchie actuelle devrait savoir de toute façon que l'histoire du christianisme est disséminée de cadavres de chrétiens, tués par les musulmans, de même qu'elle devrait savoir qu'aujourd'hui encore le Dieu de leur **"Coran"** oblige à la **"guerre sainte"** contre les infidèles, et surtout contre nous les catholiques.
C'est en toutes lettres dans le Coran**: «Allah, tu es notre maître: rends-nous vainqueurs sur le monde des infidèles»** (Sourate 2,286).

***

La nuit de Noël, nous proclamerons notre Foi au **"VERBE FAIT CHAIR, JESUS-CHRIST, DIEU"** et nous renouvellerons **notre volonté de combattre l'erreur moderne qui se masque sous le voile d'une religion plus intelligente, mais débordante de mythes et de symboliques occultes, en priant pour que l'humanité retrouve Jésus-Christ Dieu, unique voie du salut, dans la vérité et dans l'Amour en tous, avec joie dans le "Mystère de Jésus Dieu!".**

